Septembre 2026

TOUTE LA CITE SCOLAIRE DE LA FONTAINE DU VE A L'HEURE DU BAROQUE !

Chères Collègues, chers Collègues,

Quelques précisions sur le projet pédagogique interdisciplinaire prévu dès la rentrée pour l'année scolaire 2026-27 dans le cadre du partenariat avec le Festival Baroque de Sézanne (festivalsezanne.fr). Il s'agit, à l'occasion de cet événement culturel local, de sensibiliser les élèves de la Cité scolaire au Baroque, à ce mouvement marquant des 17ème-18ème siècles, à ses différentes manifestations artistiques – architecture, sculpture, peinture, littérature … et musique en France comme en Europe [à Sézanne même, quelques éléments d'architecture religieuse, les tableaux de Frère Luc (1614-85, frère franciscain récollet) dans la chapelle de l'Ancien Couvent des Récollets, le maître-autel de l'Église Saint Denis …]. Cette sensibilisation, qui peut intervenir dans de nombreuses disciplines, participe de la mise en œuvre du Parcours d'Education Artistique et Culturelle, et vise à favoriser la rencontre des jeunes avec les arts vivants du spectacle et leurs interprètes.

*Le 27ème Festival a cette année pour thème « **Vivaldi** ! » et à travers ce musicien (1678-1741) – violoniste virtuose et compositeur majeur, le baroque européen en particulier italien et français des XVIIème-XVIIIème siècles, un thème qui ouvre de multiples pistes d'investigation possibles en Littérature, Histoire, Langue, Histoire des Arts, Education musicale, Arts Appliqués et Plastiques … qui seront autant d'occasions d'éveiller la curiosité, de susciter le questionnement, d'envisager, au cours de l'année, des travaux d'élèves du Collège comme du Lycée Polyvalent.*

La programmation :

*- le **vendredi 2 octobre 2026 matin et après-midi** dans le cadre de la Cité scolaire, 4 ateliers pédagogiques d'initiation musicale [salle polyvalente, durée : 1 heure] animés par deux «Jeunes talents» , pensionnaires de l'Académie Musicale Philippe Jaroussky. la soprano Anne-Sophie Petit et la violoncelliste Mathilde Reuzé*

Ces ateliers sont l'occasion d'une découverte de la musique Baroque (extraits d'oeuvres, art lyrique, instruments) comme d'échanges entre les interprètes et les élèves. Aussi il semble préférable de limiter le nombre des participants à chaque atelier (de 60 à 80 élèves) d'où le choix d'un niveau par établissement : les lycéens de Seconde Générale, Pro et ULIS et les collégiens de Quatrième dont SEGPA et de l' ULIS. D'autres niveaux et classes peuvent néanmoins être envisagés à déterminer par les enseignants intéressés.

La soprano Anne-Sophie PETIT :

Après des études en civilisations du Pacifique anglophone effectué en France, en Polynésie Française et en Nouvelle-Zélande, Anne Sophie Petit effectue un Bachelor puis un Master d'interprétation soliste à la Haute Ecole de Musique de Lausanne et y remporte le prix Max D. Jost pour l'excellence de ses récitals. Jeune Talent Ravel de l'Académie Musicale Philippe Jaroussky en 2019-2020, elle est également lauréate de la Fondation Royaumont et intègre en 2020 le Studio de l'Opéra National de Lyon. La même année, elle remporte, en duo avec le pianiste Marcell Vigh, le premier prix du Concours Mahler à Genève. Leur duo Nosztalgia est programmé au Festival Lavaux Classic en 2021, et en 2022 au festival Jeunes Talents à Paris. Elle fait ses débuts sur scène à l'Opéra de Lausanne en 2017 dans le rôle de Musetta («La Bohème» de Puccini), puis y incarne la Fée («Cendrillon» de Pauline Viardot) en 2018, Angélique («Les Chevaliers de la Table Ronde» d'Hervé) en 2019 et le rôle-titre de «Pinocchio» de Gloria Bruni en 2023. On a pu également l'apprécier dans le rôle de la Reine de la Nuit («La Flûte enchantée» de Mozart) au Théâtre des Champs-Élysées, à

l'Opéra de Tours, à l'Opéra à Sion, et dans une version française et réduite de l'œuvre, à l'Opéra de Toulon, à l'Atelier lyrique de Tourcoing, aux opéras de Reims, Bordeaux et Compiègne; elle a aussi incarné Yniold («Pelléas et Mélisande» de Debussy) au Théâtre du Capitole de Toulouse et à l'Opéra de Rouen, Mlle Silberklang («L'Imprésario» de Mozart) au Concertgebouw d'Amsterdam avec l'Orchestre du Dix-Huitième Siècle, et le rôle-titre de l'opéra «Le Petit Chaperon Rouge» de Guy-François Leuenberger, à l'Opéra de Tours. A l'automne 2025, elle interprète le Feu, la Princesse et le Rossignol («L'Enfant et les Sortilèges» de Ravel) avec le Frankfurt Radio Symphony sous la direction d'Alain Altinoglu. Dans le répertoire baroque, elle interprète Délie et la Deuxième Prêtresse dans «Achante et Cephise» de Rameau avec les Ambassadeurs, et la Première Grecque dans «Iphigénie en Aulide» de Glück avec le Concert de la Loge. Elle se produit avec l'ensemble Correspondances («Messe de minuit» de Charpentier à la Seine Musicale, « Il Combattimento » de Monteverdi au Théâtre de Caen), et Gli Angeli Genève, dans «Die Israeliten in der Wüste» de C.P.E Bach et la «Messe en ut» de Mozart. En 2026 Anne-Sophie poursuit sa carrière avec des concerts et des représentations remarquées, notamment par sa participation au 5ème Festival d'opéra en mer de Ponant, croisière musicale - organisée en partenariat avec Radio Classique, à bord du Dumont d'Urville naviguant de Venise à Nice fin juin début juillet 2026.

La violoncelliste Mathilde REUZE :

Née en 2001 au Mans dans une famille de musiciens, Mathilde REUZE opte dès son plus jeune âge (à trois ans après avoir écouté en concert une Passion de Jean-Sébastien Bach) pour le violoncelle. Après avoir étudié à Cachan, elle poursuit sa formation au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris où elle décroche son diplôme national supérieur professionnel de musicien. En 2025, elle obtient son master à la Hochschule für Musik de Bâle. Lauréate de plusieurs concours internationaux, elle est notamment demi-finaliste du Concours International Bach de Leipzig et du Concours International de Bratislava (2024), 2e prix et prix spécial au Concours International de l'Académie de Vienne, 3e prix et prix spécial Irène Dénéréaz au Concours junior de Genève, ainsi que Grand Prix aux Music&Star Awards de Girona (2023). Son parcours reflète une conception de l'interprète comme un artiste complet, pour qui les pratiques du violoncelle moderne et du violoncelle baroque se répondent et s'enrichissent mutuellement. Passionnée par la musique sous toutes ses formes, Mathilde élargit son univers au-delà du répertoire classique. Elle explore le répertoire contemporain en collaborant avec des compositeurs tels que Jörg Widmann, Roland Moser, Thierry Escaich, Eric Lebrun, Jason Meyer, Christine Jeandroz (dont elle participe à l'enregistrement de l'album Visions en 2017) et Ivane Béatrice Bellocq. Curieuse des traditions musicales du monde, elle s'initie au gamelan indonésien et se passionne pour les musiques d'Europe de l'Est et des Balkans. Parallèlement, elle étudie le violoncelle baroque, d'abord avec Pauline Collignon à Pantin, puis Petr Skalka à Bâle. Titulaire d'une licence de musicologie à la Sorbonne, elle a aussi pratiqué la danse baroque, et l'orgue dans la classe de Marianne Lévy-Noisette au Mans, dans le but d'aborder ce répertoire avec une approche plus complète. A la rentrée 2025, elle a intégré la classe de Kristin von der Goltz à la Hochschule für Musik de Munich pour un master de violoncelle baroque. Soutenu par la Fondation Cantilena, elle a fait ses débuts en soliste avec le Kammerorchester Basel en juin 2025 dans le «Concerto en do majeur» de J. Haydn. Son premier album, enregistré en duo avec le pianiste Alessandro Tardino et consacré aux sonates de Franck, Debussy et Strauss, est paru chez KNS Classical.

*- ce même **vendredi, à 20h** au cinéma Le Sez'art :*

*- en première partie la projection du documentaire de Yann Arthus-Bertrand « **Origin** » consacré à la lagune de Venise [durée : 27 mn], présenté en ouverture de la Mostra de Venise en août 2025, «**Origin**» est un cri d'amour pour un écosystème fragile et impressionnant : la lagune de Venise.*

*- en seconde partie la projection du film «**Vivaldi et moi**» [titre original plus allégorique et poétique « Primavera (Le printemps) »], film historique et musical franco-italien (adaptation du roman «Stabat Mater» de Tiziano Scarpa), premier long métrage de Damiano Michieletto - metteur en scène réputé d'opéras à la Scala comme à la Fénice ou au Palais Garnier, sorti en France en avril 2026 avec Tecla Insolia (Cécilia) Michele Riondino (Antonio Vivaldi), Fabrizia Sacchi (la prieure) [durée : 1h50].*

Au début du XVIIIe siècle, dans une Venise où les quatre hospices qui recueillent les enfants abandonnés (orphelins, naturels ou de familles indigentes) et forment en particulier certaines jeunes filles à la musique (chanteuses et instrumentistes), se livrent une concurrence acharnée pour obtenir les faveurs de leurs mécènes en requérant les services des grands compositeurs pour les messes dominicales, la jeune Cécilia excelle en

tant que violoniste dans l'Ospedale della Pietà jusqu'au jour où l'arrivée d'un nouveau maître de musique – en tant que professeur de violon et compositeur, en août 1703 Antonio Vivaldi, vient bousculer sa vie et celle de l'Ospedale. Obsédée par la disparition de sa mère et refusant le mariage arrangé auquel sa condition la prédestine la jeune fille trouve en Vivaldi un modèle d'inspiration.

*Cette fiction brodée autour de l'auteur des «Quatre Saisons» dresse avant tout le portrait d'une jeune orpheline qui, sous l'égide du maître, trouve l'occasion de s'émanciper de sa condition. Dans cet hommage plein de maestria aux musiciennes de l'Ospedale della Pietà, Damiano Michieletto filme le génie baroque de Vivaldi et le goût de la liberté de Cecilia avec un classicisme sobre très loin de l'audace et des envolées d'***Amadeus** *de Milos Forman. Néanmoins dépeignant un double éveil artistique et émancipateur et utilisant la musique toujours à bon escient, comme marqueur d'un don pour Cécilia, comme petites touches qui émanent d'une écriture de partition pour Vivaldi, il captive par l'étude des rapports entre l'art et le pouvoir, et par un hommage juste à un musicien finalement méconnu.*

Synopsis : Venise 1716. Cécilia est une jeune enfant trouvée, recueillie à l'Ospedale della Pieta. Agée d'environ 18 ans, elle supporte mal la discipline très stricte de l'institution, dans laquelle elle vit quasiment cloîtrée. Violoniste avertie elle est membre de l'orchestre de jeunes filles de l'Ospedale. qui souvent masquées et dissimulées au public dans la tribune de l'église de l'institution se produisent pour les familles nobles de Venise. La nuit Cécilia écrit en secret des lettres à sa mère, qu'elle n'a pas connue, dans lesquelles elle exprime son ressentiment et son désarroi face à l'abandon dont elle a été l'objet, et son désir que celle-ce vienne la chercher. En effet les jeunes filles de l'institution sont fréquemment destinées à un mariage avec une personne de condition, mais cela implique qu'elles abandonnent la musique, une fois mariées. Violoniste talentueuse, Cécilia est promise en mariage au comte de Sanfermo, qu'elle épousera dès son retour de la guerre contre les turcs de 1714-1718. Ce type de mariage se fait contre un don substantiel à l'Ospedale, ce qui lui permet de continuer à vivre. Or la concurrence d'autres ensembles musicaux se fait sentir, et les donations pour l'Ospedale della Pietà diminuent. L'institution réagit en choisissant Antonio Vivaldi comme nouveau maestro des jeunes musiciennes. Celui-ci nomme, à la surprise générale, Cécilia premier violon de l'orchestre. Il explique à la jeune femme qu'elle n'est certes pas la plus talentueuse du groupe, mais qu'elle seule joue par passion, et non pour la gloire. Une relation particulière, empreinte d'une confiance mutuelle distante, se tisse entre Cécilia et Vivaldi : le maestro semble le seul à respecter son esprit rebelle et à croire véritablement en son talent. L'orchestre enchaîne les succès et les donateurs reviennent. Mais le retour de la guerre du comte de Sanfermo va singulièrement changer la donne ...

- le ***samedi 3 octobre :***

- à ***14h00,*** *au Prétoire, «<u>Une république face à un royaume : les relations entre Venise et la France sous l'Ancien Régime »</u>», conférence donnée par Bertrand Rondot, historien de l'art spécialiste des XVIIe et XVIIIe siècles, conservateur en chef du patrimoine (département Mobilier et Objets d'art) au musée national des châteaux de Versailles et de Trianon. Co-directeur notamment du catalogue de l'exposition «Visiteurs de Versailles. Voyageurs, princes, ambassadeurs 1689-1789 » présentée au château de Versailles du 22 octobre 2017 au 25 février 2018 , dont il fut un des commissaires.*

Les relations entre Venise et la France s'étendent sur une période de quelque mille ans. Le premier document remonte à 883 : c'est un traité entre Charles le Gros – empereur d'Occident et roi des Francs 881-88, et le doge Giovanni Partecipazio II, le fils de Louis le Germanique confirmant aux Vénitiens leurs privilèges. Les relations sont plus étroites à partir des Croisades et elles continuent presque sans interruption notable jusqu'à la chute de la République vénitienne le 12 mai 1797, épisode lié à la Révolution française et aux guerres révolutionnaires à partir de 1792. Le doge a toujours été l'ami et l'allié du roi de France ; ils n'ont été en guerre que très rarement : vers la fin du quinzième siècle, au retour de Charles VIII de son expédition à Naples, et pendant la guerre de la Ligue de Cambrai, au début du seizième siècle. Les missions diplomatiques, permanentes et réciproques, commencent en 1478 ; jusqu'en 1797 la série des ambassadeurs vénitiens est ininterrompue. Si les relations entre les deux états sont interrompues pendant la guerre de la Ligue de Cambrai, elles reprennent avec le traité de Blois (1513) qui jette les bases d'une solide entente pendant les grandes luttes italiennes. La vraie amitié commence sous François Ier : dorénavant, les rois de France appellent les Vénitiens «nos chers et grands amis, alliés et confédérés». Tout au long du 16ème siècle pendant les pires moments des guerres de religion, les Vénitiens ne désespèrent point de la France, dont ils connaissent la capacité de redressement. Ils sont complètement rassurés lorsque Henri IV monte sur le trône. Le considérant comme le seul homme capable de

pacifier la France c'est Venise qui s'entremet pour que le pape lui accorde l'absolution qui en fait le roi légitime de France. Sous les Bourbons, la représentation diplomatique vénitienne est continuelle et elle va durer jusqu'à la fin de la monarchie. Pendant les guerres révolutionnaires à partir de 1792, Venise affaiblie, notamment par des dissensions politiques entre les familles patriciennes dirigeantes, certaines plus conservatrices et solidaires des monarchies absolues, d'autres plus réformatrices et prêtes à composer avec la République française, tente de maintenir sa neutralité mais, accusée de duplicité pendant la campagne d'Italie menée en 1796 par le général Bonaparte par les deux belligérants français et autrichien, elle perd finalement son indépendance par suite du traité de paix austro-français de Campo Formio en octobre 1797, ses territoires étant partagés entre la République cisalpine française (puis le royaume d'Italie sous Napoléon) et la monarchie des Habsbourg qui prend le contrôle de toute la Vénétie à la chute de l'empire napoléonien.

- *à **16h30,** un premier concert à la chapelle de l'Ancien Couvent des Récollets de Sézanne, «La Serenissima», récital de la claveciniste Béatrice Martin [durée : 1h15]*

Béatrice Martin qui commence le clavecin à l'âge de 6 ans, fait ses études au Conservatoire de musique de Genève puis au Conservatoire National Supérieur de Paris. Première et unique femme à remporter le Premier prix du Concours International de clavecin de Bruges en 1998 et révélation de l'ADAMI au MIDEM de Cannes l'année suivante, Béatrice Martin se produit dès lors dans de nombreux festivals en France, en Europe, aux Etats-Unis, au Japon …. Ses talents d'accompagnatrice la font inviter dans de nombreux ensembles; ainsi depuis plus de vingt ans elle est une partenaire privilégiée de Williams Christie et des ses Arts Florissants. Elle fonde en 2000 avec le violoniste et chef d'orchestre Patrick Cohën-Akenine l'ensemble «Les Folies françoises» avec lequel elle se produit dans de plus de six cents concerts lors de festivals et saisons en France et à l'étranger et enregistre de nombreux disques dont quatre consacrés à Jean-Sébastien Bach dont le dernier récompensé par un diapason d'or pour un jeu qui se distingue par «sa belle et impérieuse virtuosité» ainsi que par «un toucher de rêve».

En 1674, la République de Venise offre à Louis XIV deux gondoles accompagnées de quatre gondoliers lesquels seront installés à la tête du Grand Canal dans une suite de bâtiments créant la «Petite Venise». Les gondoles remportent un vif succès à la cour; la flottille s'enrichit et l'on en compte rapidement pas moins de quatorze à naviguer sur le Canal. Nul doute que cette flottille inspira à Couperin le thème principal de son «23e ordre», suite de pièces pour clavecin. A son exemple d'autres compositeurs français et italiens des XVIIe et XVIIIe siècles s'emparent de l'imaginaire vénitien : carnaval, masques, Commedia dell'arte. Rameau propose une danse festive, tandis que François et Armand Louis Couperin déclinent des figures d'Arlequin plus ou moins grotesques et fantasques. Boismortier donne à Venise une tonalité grave et noble. À Venise même, Scarlatti impressionne par sa virtuosité et Galuppi par son style mélodique et élégant. Enfin Vivaldi, figure incontournable, demeure central dans l'évocation musicale de la Sérénissime.

Programme :

- *Jean Philippe Rameau (1683-1764) : Suite en la (extraits). Premier Livre de Pièces de Clavecin (1706) Prélude– Allemande – Courante – 1ère Sarabande – 2ème Sarabande – Vénitienne*
- *François Couperin (1668-1733) : Vingt-troisième ordre du IVème Livre (1730) L'Audacieuse - Les Tricoteuses - L'Arlequine - Les Gondoles de Delos - Les Satires Chèvre-pied*
- *Armand Louis Couperin (1727-1789) : Pièces de Clavecin opus 1 (1751) : L'Italienne, extrait des « Quatre Nations» - L'Arlequine ou La Adam]*
- *Joseph Bodin de Boismortier (1689-1755) : IIème Suite (1737) : la Sérénissime, La Gauloise, La Rustique, La Choquante*
- *Domenico Scarlatti (1685-1757) : Sonate K.144,Cantabile K.492, Presto Sonate K.491 en ré majeur, Allégro Sonate K.492 en ré majeur Presto.*
- *Baldassare Galuppi (1706-1785) : Sonate en do mineur*
- *Antonio Vivaldi (1678-1741) : Concerto en ré majeur («L'Estro Armonico»), transcrit par J. S. Bach, BWV 972 Larghetto – Allegro.*

- à ***19h30,*** *un deuxième concert à l'église Saint Denis, «**Vespres à la Vierge. Dixit Dominus, Magnificat et Gloria**» d'Antonio Vivaldi par «Le Concert spirituel» d'Hervé Niquet [version avec choeur féminin (12 chanteuses) et orchestre à cordes (13 instrumentistes) [durée : 1h30].*

Depuis 1987, date à laquelle il a créé l'ensemble « Le Concert Spirituel » - référence mondiale de la musique baroque française, Herve Niquet est un acteur majeur de la vie musicale mais c'est aussi un acteur à part. Majeur, car c'est grâce à son amour pour la musique française, les grands motets, les grandes formes, les œuvres connues et les moins connues qu'on a découvert ou redécouvert les trésors de Campra, Boismortier, Charpentier, Lully, Haendel ... Majeur, car il est respecté et aimé par un grand nombre de chanteurs et metteurs en scène qui ont croisé son chemin. À part, car il a une capacité indéniable à faire partager sa passion de la musique directement auprès du public.

Hervé Niquet propose un programme dédié à la gloire de Vivaldi : son «Gloria» (vers 1713-16) et son «Magnificat» (vers 1716-19) - véritables chefs-d'œuvre de la musique vocale sacrée, démontrent la variété de styles, de tempo, d'atmosphères qui caractérisent son œuvre instrumentale, ici maîtrisée avec la finesse d'un peintre. Vivaldi fut d'abord reconnu pour le versant profane de son œuvre immense, son œuvre sacrée n'étant redécouverte qu'au vingtième siècle. Pourtant, le «prêtre roux» composa de nombreux chefs-d'œuvre et tout particulièrement durant son passage à l'Ospedale della Pietà pour les musiciennes virtuoses de cette institution ces deux œuvres, retravaillant avec soin leur partition sur une période de plus de vingt ans pour en faire une œuvre majeure de musique sacrée.

Nombreux sont les voyageurs qui passant à Venise au XVIIème siècle assistaient aux concerts donnés à la chapelle de l'Ospedale della Pieta par les orphelines. Afin de leur trouver un mari, les religieuses, responsables de ces enfants abandonnés sur les marches de leur église, les formaient pour être des épouses éduquées, en particulier par une éducation musicale poussée qui en faisaient des chanteuses et des musiciennes de valeur. Le choix en 1703 de Vivaldi comme maître de musique et formateur s'avéra judicieux puisque les œuvres du musicien jouées par les deux choeurs et orchestres composés par les orphelines remplissaient l'église subvenant ainsi aux besoins de la communauté religieuse pour l'éducation des orphelins et la vie de l'institution.

Hervé Niquet a puisé dans les opus de Vivaldi pour reconstituer un office des vêpres généralement donné le dimanche en après-midi dans la chapelle. Les vêpres alternent motets et plain-chant et s'achèvent sur un magnificat. La constitution de ce programme est un assemblage de pièces que tout maître de chapelle réalise pour ce moment liturgique du dimanche après-midi. Aux motets à double choeur et à double orchestre spécialement composés pour l'Ospedale a été adjoint le Gloria qui ne fait pas partie d'un office de vêpres mais qui a aussi été composé pour l'institution.

- *le **dimanche 4 octobre :** l'après-midi au Château de Réveillon, à partir de 16 heures, concert «**Un après-midi sur le Grand Canal**» par les «Jeunes Talents» de l'Académie Jaroussky, le contre-ténor Vincent Candalot et la violoncelliste Mathilde Reuzé.*

Le contre-ténor Vincent Candalot :

Après une licence de musicologie à la Sorbonne suivie d'un master de recherche en musicologie, Vincent Candalot obtient son diplôme d'études musicales de chant lyrique à l'unanimité achevant ainsi brillamment ses études dans les conservatoires d'arrondissement parisiens En 2023, année où il réussit le concours d'entrée de la Haute Ecole de Musique de Lausanne, on a pu l'entendre interpréter l'alto solo du «Messie» de Haendel et du « King Arthur» de Purcell et incarner les rôles de Madame de la Haltière («Cendrillon» de Massenet) et de la Old Lady («Candide» de Bernstein). L'année suivante, le jeune contre-ténor présente son second récital avec piano au festival Honfleur Lyrique, participe aux «Aventures du Roi Pausole» (de Honegger) en tant que choriste au Nouvel Opéra de Fribourg et à l'opéra de Lausanne, incarne la Première Prieure («Dialogues des Carmélites» de Poulenc) et réalise des concerts et enregistrements avec le chef Gabriel Garrido. Par ailleurs, il a participé à de nombreux projets en intégrant divers ensembles vocaux a cappella comme Magnum Mysterium (2021), Les Ardeurs (2024), Les Voix Animées (2025) mais aussi en rejoignant l'Académie du Choeur de l'Orchestre de Paris.

Programme :

A. Vivaldi : Stabat mater (I, II, III, VII, VIII, IX) / E. F. Dall'Abacco : Caprice n°1 (violoncelle solo)/ G. Frescobaldi : A piè della gran Croce (Maddalena alla Croce/ A. Vivaldi : Cum dederit, extrait du Nisi Dominus / H. Purcell : One charming night, extrait de Fairy Queen/ H. Purcell : When I am laid in earth, extrait de Didon et Énée/ E. F.

Dall'Abacco : Caprice n°8 violoncelle solo)/ J.B. Pergolèse : Fac ut portem Christi mortem, extrait du Stabat Mater/ G.F. Haendel : Thou the tellest good tidings to Zion, extrait du Messie/G.F. Haendel : Ombra mai fu, extrait de Serse/ A. Albanèse (attribué parfois à tort à Pergolèse), « Que ne suis-je la fougère »/ G. de Ruvo : Ciaconna et Tarantella (violoncelle solo)/ J.-S. Bach : Es ist vollbracht, extrait de la Passion selon Saint Jean/ A. Vivaldi : Sposa son disprezzata, extrait de Bajazet.

C'est dans ce contexte que peut être envisagée une mise en activité des élèves de la Cité scolaire à l' initiative des enseignants qui voudront s'impliquer dans ce projet, l'intégrer au moins ponctuellement dans leur progression durant le mois de septembre-1ère quinzaine d'octobre, voire à toute autre période de l'année scolaire (en prolongement du festival), le thème se prêtant à différentes séquences pédagogiques conformes aux programmes disciplinaires. Il s'agit en particulier de préparer l'accompagnement pédagogique, en amont et en aval, des élèves (Seconde, Quatrième) concernés par les activités proposées le vendredi 2 octobre dans le cadre de la Cité scolaire. L'objectif serait aussi bien sûr de convaincre les élèves d'assister aux spectacles du Festival …

Parmi les activités déjà programmées :

alisation d'un reportage sur les Ateliers de sensibilisation à la musique Baroque le vendredi 2 octobre
nterviews des intervenants interprètes, par les élèves de l'option Cinéma- Audiovisuel
ortie pédagogique à Versailles pour des élèves de 4ème, avec 2 séquences, d'une part une visite guidée
îteau sur le thème «<u>Musique</u> <u>et vie quotidienne à la cour des rois aux 17ème-18ème siècles</u>», d'autre part
rcours de découverte des jardins et bosquets «<u>mis en eau et en musique</u>», (17 septembre 2026).

N'hésitez pas à communiquer vos projets (contenu et classes concernées)

Avec nos remerciements pour votre attention et votre éventuelle participation à ce projet.

Emmanuelle ESPOSITO (Collège et Lycée) et Charles BEGUINOT (Festival Baroque de Sézanne)